

CHAPITRE 6

LES FORCES AERIENNES STRATEGIQUES

DATES

1958		Décision de construire PIERRELATTE, les Mirages IV et les bombes atomiques.
1959	17 juin	Premier vol du Mirage IV A.
1960	13 février	Premier essai nucléaire à REGGANE.
1962		Création du Commandement Aérien Stratégique : le C.A.S.
1964	14 janvier	Création des Forces Aériennes Stratégiques : les F.A.S. Mise en service opérationnel du COFAS, centre d'opération des FAS.
	3 février	Arrivée du premier Boeing C 135 F à ISTRES
	17 février	Arrivée du premier MIRAGE IV A à MONT-DE-MARSAN.
	1 octobre	Prise de la première alerte opérationnelle 24/24 h par le premier escadron MIRAGE IV A à MONT-de-MARSAN.
1966		La région de SAULT (VAUCLUSE) est retenue comme zone de déploiement de missiles SSBS.
	19 juillet	Tir de l'arme nucléaire au centre du Pacifique à partir du MIRAGE IV A N° 9.
	1 novembre	Le 9 ^{ème} et dernier escadron de MIRAGE IV A devient opérationnel à LUXEUIL.
1967		La composante pilotée est capable d'effectuer sa mission à basse altitude.
1971	2 août	La première unité de tir SSBS avec le S 2 est

		mise en alerte.
1975	30 juin	L'alerte permanente des MIRAGE IV A est réaménagée.
1976	1 juillet	Première restructuration des FAS. Le projet ASMP est lancé.
1978	22 septembre	Dissolution de la 92 ^{ème} escadre.
1980	1 juin	Mise en alerte de la première unité de tir SSBS avec le S 3.
1983	1 octobre	Deuxième restructuration des FAS.
1986	mai	L'EB 1/91 « GASCOGNE » de MONT-DE-MARSAN est opérationnel sur MIRAGE IV P.
	décembre	Dissolution de l'EB 1/94 « GUYENNE ».



Insigne homologué : A-912 (24 - 03 -1965)

La colombe évoque le but des Forces Aériennes Stratégiques :

« QUE LA PAIX SOIT TOUJOURS SAUVEGARDEE POUR NOTRE PAYS. »

Le gant de fer dégainant l'épée indique que ces forces redoutables doivent exister et être prêtes pour qu'en toutes circonstances, la France puisse rester le maître de son destin.



Insigne homologué A-937 (2-03-1967).

Rondache de gueules chargées d'un lapin d'émail blanc portant besace brochant du chef une rondache bleu foncé chargée d'une aigle égyptienne d'or et de gueules.

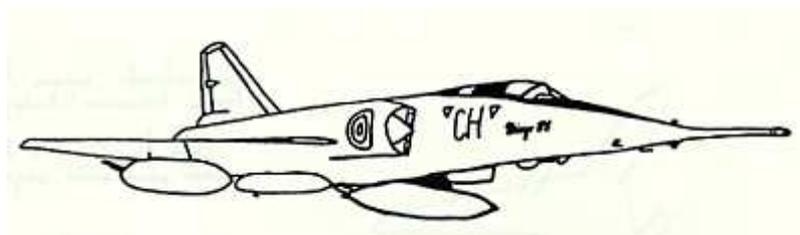
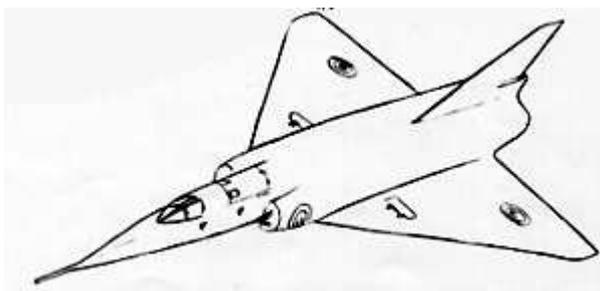
En 1956, l'Armée de l'air lança un appel d'offres pour un bombardier stratégique capable d'emporter la nouvelle bombe "A" française. DASSAULT s'inspirant d'études faites en 1955 sur une version plus lourde du Mirage III E, remporta le marché.

Le Mirage IV 01, propulsé par 2 SNECMA ATAR 09 B de 6000 kgp chacun avec post combustion fit son premier vol le 17 juin 1959. L'avion se comporta si bien qu'il lui fut permis d'effectuer, 3 jours plus tard, un passage au-dessus du 23^{ème} Salon de l'aéronautique au BOURGET. Au cours de son 14^{ème} vol, l'appareil atteignit Mach 1,9.

Le 19 septembre 1960, le Mirage IV battait le record de vitesse en circuit fermé sur 1000 km, à la vitesse moyenne de 1820 km/h (ancien record F-101 "VOODOO" 1126 km/h le 8 avril 1959). Poursuivant l'exploitation du domaine de vol, le Mirage IV 01 fut détruit par accident. L'appareil ayant fait ses preuves, 3 unités de préséries furent mises en chantier. Le 02 et 03 furent équipés de moteurs ATAR 9 C (6400 kgp) et le 04 qui vola pour la première fois le 23 janvier 1963 fut, quant à lui, doté de deux ATAR 9 K (6700 kgp) semblables aux avions de série.

Le système de navigation, très évolué pour l'époque, rendait l'appareil pratiquement autonome et lui permettait de bombarder "en aveugle" entre 4000 et 8000 m. Le rayon d'action qui était faible pour une capacité de 14 000 litres de carburant conduisit à adopter la solution du ravitaillement en vol.

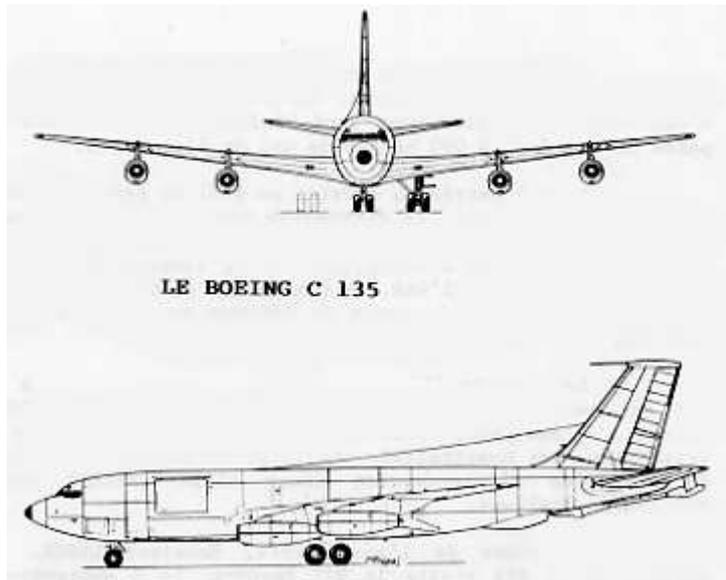
Une demande de 50 Mirage IV A fut passée en vue d'équiper les FAS en 1964. Deux ans plus tard, tous étaient livrés, et douze appareils supplémentaires furent commandés afin de maintenir le niveau opérationnel de ces forces en cas de panne ou d'accident.



Fiche technique du MIRAGE IV

Dimensions	envergure : 11,84 m, longueur : 23,32 m, hauteur : 5,42 m.
Motorisation	2 réacteurs ATAR 9K500 de 6700 kpg de poussée avec post-combustion.
Masse maximum	au décollage : 33 800 kg
Vitesse maximum	Mach 2,2 - environ 2400 km/h à 11 000 m.
Armement	Bombe A de 70 kilotonnes.
Reconnaissance photographique Stratégique	Capacité jour et nuit par adjonction d'un bidon ventral, avec caméra à haut degré de résolution et dispositif infra-rouge.
Protection de guerre électronique	L'avion dispose de brouilleurs électroniques conçus pour faire « décrocher » les poursuites automatiques des intercepteurs ou des engins sol-air adverses.





<i>Caractéristiques du Boeing C 135</i>	
Envergure	39,88 m
Longueur	41,53 m
Poids à vide	42 683 kg
Poids maximal	131 838 kg
Masse maximum au décollage	136 000 kg
Plafond	15 000 m
Autonomie	16 000 km
Motorisation	4 réacteurs PRATT WHITSSEY J57-P59 W de 5900 kg de poussée, remplacés actuellement par 4 CFM 56 SNECMA GENERAL ELECTRIC de 10 T de poussée.
Performances	900 km/h à 10 000 m
Pétrole disponible pour les RVT	50 T à 4 000km
fret embarqué	37 T ou 126 passagers

Il en fut livré 12 à la FRANCE. Il reste aujourd'hui 11 appareils ; l'un d'eux ayant été perdu le 1^{er} juillet 1972 dans le Pacifique lors d'une mission au profit du centre d'expérimentation nucléaire.

Jusqu'au 1^{er} juin 1976, ils formèrent les 4^{ème} escadrons des escadres de bombardement. Depuis ils sont regroupés au sein de la 93^{ème} ERV.

Métal "naturel" au-dessus et peints en gris métallisé dessous, les avions ne portent aucun signe ou insigne distinctif d'unité en raison des rotations fréquentes entre escadrons, seul un code à 2 lettres (CA à CL) ornant les flancs de fuselage ainsi que le sérial US en dérive.



ISTRES

Le 1^{er} octobre 1964, un Mirage IVA de l'EB 1/91 "GASCOGNE" prend pour la première fois dans l'histoire de FRANCE l'alerte opérationnelle sur la Base aérienne 118 de MONT de MARSAN.

L'escadron de bombardement 1/93 "GUYENNE" est créé par l'instruction n° 0325/EMAA/1/00/DR du 5 février 1965. Le 31 mai, le

Commandant PINTOR et le Capitaine LAURENS posent le Mirage IVA n° 18 à ISTRES, premier Mirage de l'escadron. Le lendemain, 1^{er} juin 1965, au cours d'une prise d'armes présidée par le Général de corps aérien Philippe MAURIN, le Commandant PINTOR prend le commandement du "GUYENNE".

Juin et juillet sont les mois de "Rodage". Les vols s'organisent, le personnel s'installe. Le 12 juillet, nos 3 avions décollent d'ISTRES pour BRETIGNY en vue du traditionnel défilé au dessus des Champs-Élysées. Le 14, après avoir survolé la place de la Concorde, la formation "1/93" effectue son propre défilé au dessus de la base d'ISTRES. Le 19, le Mirage IV n° 19 arrive à l'escadron, c'est le quatrième.

En août et en septembre, l'objectif principal de l'escadron est de devenir opérationnel. Quant au mois d'octobre, il est particulier pour 2 raisons : la première est que l'escadron assure l'alerte permanente à compter du 15. La seconde est que l'O.R.T.F. organise un reportage télévisé à l'intérieur des FAS où l'escadron joue un rôle actif.

Jusqu'à la mi-décembre l'alerte se prend à quatre équipages. Le maintien en condition opérationnelle de tous les moyens permet d'assurer 24 h sur 24 la mise en place d'un avion et d'un équipage en alerte à 15 mn. Deux Mirages III B sont affectés en fin d'année à l'escadre, en vue de l'entraînement des pilotes.

Fin 1965, la 93^{ème} escadre est sur pied, suivie en 1966 de la 94^{ème}. La composante pilotée atteint alors son niveau prévu avec 3 escadres mixtes dispersées sur 9 bases stratégiques.

Le mois d'avril 1966 est marqué par l'exercice "FANTASIA" qui met en jeu la coupe du bombardement "Commandant HELIOT". Evidemment, cette coupe fut très disputée. Mais le "GUYENNE" étant le "GUYENNE", il fallut bien que cette coupe y vint.

Ainsi, la coupe remise au Commandant PINTOR le 27 avril 1966 à MERIGNAC par le Général MAURIN se pose en Mirage IV à ISTRES à 18 h 30. Il est inutile d'essayer de décrire l'ambiance de la réception auquel le Colonel CHESNAIS a associé la Base.

Le 19 juillet 1966, un Mirage IV des FAS effectue avec un plein succès, une mission opérationnelle avec tir réel d'une arme nucléaire de série, au centre d'expériences du Pacifique après avoir rejoint HAO par la voie des airs.



Tous les 2 ans, l'Armée de l'air participe au Salon de l'aéronautique, et depuis sa création les Forces Aériennes Stratégiques ont l'honneur d'y "Leader" le défilé aérien. C'est ainsi que le 4 juin 1967, 2 de nos avions, rejoints par 10 autres Mirage IV dans la région d'AMIENS, font un passage vertical de la tribune présidentielle à l'intersection des pistes du BOURGET. Le 22 septembre, le Commandant RAIMBAULT cède le commandement de l'escadron au Commandant DE COINTET DE FILLAIN.

Le 7 novembre, le Général de GAULLE, accompagné de Monsieur MESSMER, Ministre des Armées, visite nos installations. Après avoir passé en revue les commandants et détachements de tous les escadrons de Mirage IV rassemblés à cette occasion, il s'adresse aux équipages avant de visiter la zone d'alerte. Puis, malgré le mauvais temps, le Président de la République assiste du bord même de la piste au décollage de 8 Mirages IV avant de se déclarer satisfait et frappé du sérieux avec lequel le personnel remplit sa mission.

Le 15, un exercice Poker est déclenché par les FAS, exercice analogue à celui qui a clôturé les manoeuvres FATEX.



Visite du Général De Gaule le 7 novembre 1967 (SHAA)

Au travers des bouleversements de l'année 1968, la vie au sein de l'escadron continue. Les missions "haute altitude" deviennent monotones. Comme chaque année, le mois de juin est marqué par l'exercice FANTASIA. Cette coupe gagnée en 1966, nous a échappé en 1967 pour partir au CIFAS 328.

Le "GUYENNE" est-il le meilleur escadron des FAS ? Il n'en reste pas moins que le 21 juin, le Commandant de COINTET nous ramène la coupe d'AVORD.

L'année 1969, voit enfin la transformation "basse altitude", l'intérêt renaît. C'est à la tête de 12 Mirages IV A et 48 Mirages III que le Commandant de COINTET effectue le 8 juin le défilé de clôture du salon du BOURGET.



**Le 8 juin 1969 le Cdt De Cointet effectue à la tête de Mirage IV et Mirage III
le défilé de clôture du Salon Aéronautique du Bourget (ECPA)**

Le 26, notre chef se rend à MONT DE MARSAN en T 33 pour la remise de la traditionnelle coupe FANTASIA. Décidément, cette coupe, mise pour la 4^{ème} fois en compétition, l'EB 1/93 "GUYENNE" la remporte pour la 3^{ème} fois.

Au mois de septembre, une campagne d'utilisation des propulseurs JATO a lieu pour familiariser les équipages.



Décollage d'un Mirage IV avec propulseurs JATO (CIFAS)

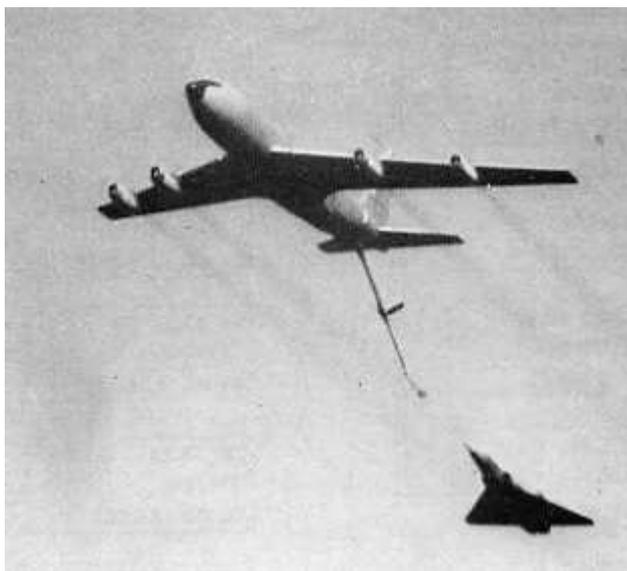
[Propulseurs JATO](#)

Propulseurs montés sur deux châssis fixés sous les plans, qui ont pour but, lors d'un décollage en configuration poids maximum, de fournir un apport de poussée supplémentaire permettant de réduire la longueur de roulement. Ce gain est fort appréciable lors d'un décollage sur piste courte, sous condition de pression et de température particulières.

Composante aérienne pilotée des Forces Aériennes Stratégiques en 1969 :

<i>ESCADRE de Bombardement</i>	<i>ESCADRON de Bombardement</i>	<i>Lieu de stationnement</i>	<i>type d'avion</i>
91 ^{ème} ESCADRE de Bombardement		Base Aérienne 118 Mont-de-Marsan	
	EB 01/91 « GASCOGNE »	BA 118 Mont-de-Marsan	MIRAGE IV A
	EB 02/91 « BRETAGNE »	BA 120 Cazaux	MIRAGE IV A
	EB 03/91 « BEAUVAISIS »	BA 110 Creil	MIRAGE IV A
	ERV 04/91 « LANDES »	BA 118 Mont-de-Marsan	C 135 F
92 ^{ème} ESCADRE de Bombardement		Base Aérienne 106 Bordeaux	
	EB 01/92 « BOURGOGNE »	BA 106 Bordeaux	VAUTOUR B
	EB 02/92 « AQUITAINE »	BA 106 Bordeaux	VAUTOUR B
93 ^{ème} ESCADRE de Bombardement		Base Aérienne 125 Istres	
	EB 01/93 « GUYENNE »	BA 125 Istres	MIRAGE IV A
	EB 02/93 « CEVENNES »	BA 115 Orange	MIRAGE IV A
	EB 03/93 « SAMBRE »	BA 103 Cambrai	MIRAGE IV A
	ERV 04.93 « AUNIS »	BA 125 Istres	C 135 F
94 ^{ème} ESCADRE de Bombardement		Base Aérienne 702 Avord	
	EB 01/94 « BOURBONNAIS »	BA 702 Avord	MIRAGE IV A
	EB 02/94 « MARNE »	BA 113 St-Dizier	MIRAGE IV A
	EB 03/94 « ARBOIS »	BA 116 Luxeuil	MIRAGE IV A
	ERV 04/94 « SOLOGNE »	BA 702 Avord	C 135 F

Centre d'Instruction des Forces Aériennes Stratégiques : CIFAS 328	BA 106 Bordeaux-Mérignac	MIRAGE IV A MIRAGE III B NORD 2501 SNB
---	-----------------------------	--



Mirage IV en « observation » (Photo BA 702)

Une base FAS se compose de trois enceintes distinctes : la zone technique opérationnelle (ZTO), la plus étendue qui comprend les bureaux, les hangars et les parkings de l'unité ; le Mirage IV d'alerte est enfermé dans un abri bétonné et à demi enterré pour supporter les délais de roulage : c'est la zone d'alerte (ZA) protégée par une triple enceinte de grillage électrifié ; les armes elles-mêmes sont entreposées dans une troisième enceinte, également très protégée : le dépôt atelier de munitions spéciales (DAMS). Toute entrée est strictement contrôlée. Les Moyens de sécurité et de protection (MSP) veillent à l'application rigoureuse de ces règlements.

L'année 1970 sera une année standard, entrecoupée de visites, d'exercices et de manoeuvres. Le 24 mai 1971, le Général RYAN, chef d'Etat-major de l'USAF nous rend visite. Le 21 juin, le Mirage IV n° 51 passe le cap des 10 000 heures de vol de l'escadron.

Avec l'entrée en service en 1972 du premier élément de la Force océanique stratégique, la dissuasion repose maintenant sur 3 composantes : La composante MSBS (mer sol balistique stratégique), la composante SSBS (sol sol balistique stratégique) et la composante Aérienne stratégique pilotée. Au cours de l'été, le Commandant de CHASSEY passe sa 1000^e heure de vol de Mirage IV A, avant de laisser son commandement au Commandant HOTTIER.

Le 18 juin 1973, un équipage victime d'ennuis de commandes de vol est contraint de s'éjecter dans la région de NIMES. L'avion est détruit. L'équipage, souffrant de légères contusions à la colonne vertébrale, est hospitalisé. Le 11 et 13 septembre, l'escadron participe à l'exercice d'interception inter allié SEXTIUS sur les terrains militaires Italiens.

Au début de l'année 1974, Monsieur LEBER, Ministre de la défense de la RFA visite la 93^{ème} Escadre. Le 6 septembre, le Commandant VERICEL (ancien Commandant de l'EC 2/5 ILE DE FRANCE) prend le commandement de l'escadron en présence du Général ST CRICQ. Quelques jours plus tard, le vendredi 13 Septembre est commémoré, sur la Base

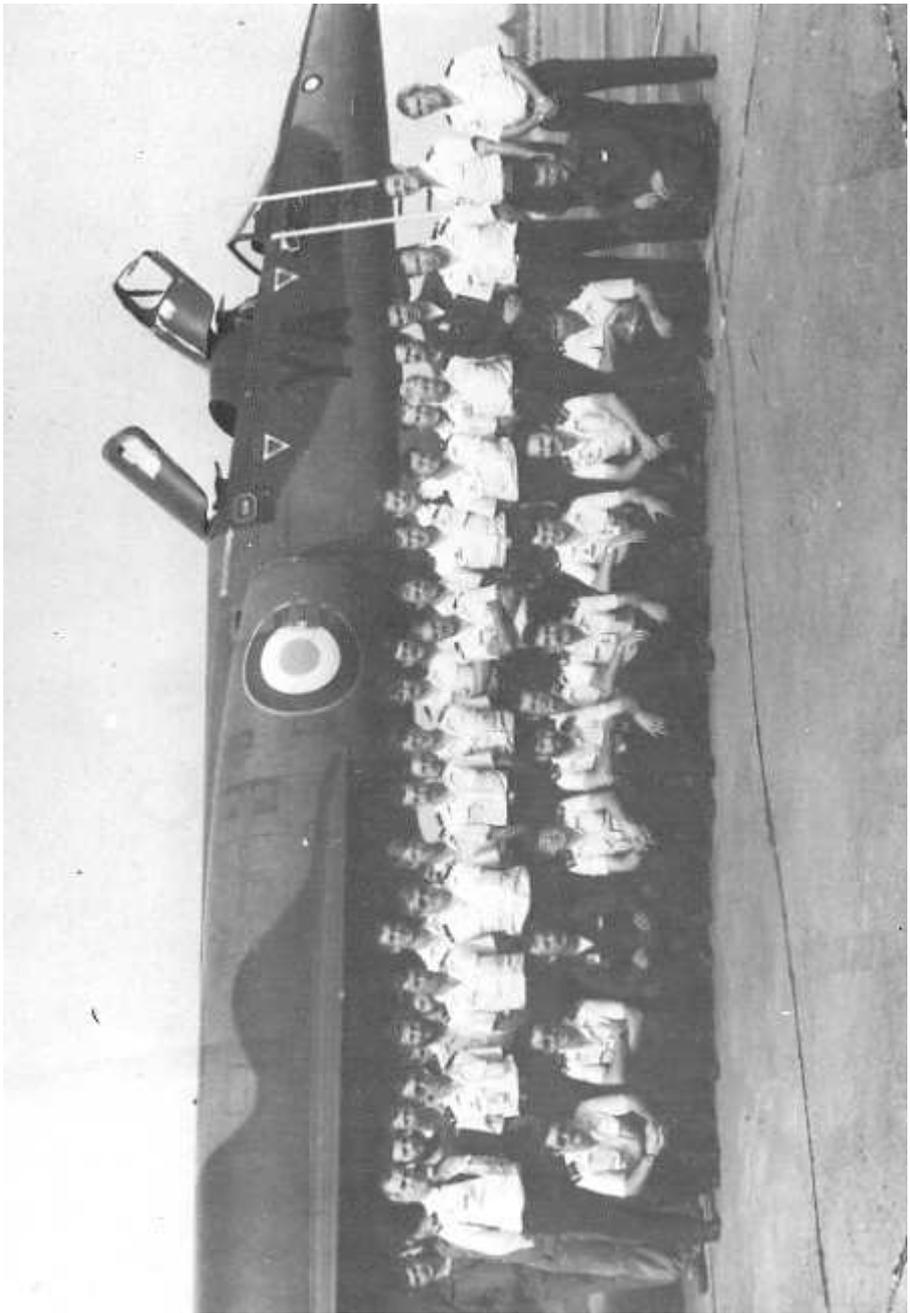
aérienne 118 de MONT DE MARSAN, le 10^{ème} anniversaire des FAS sous la présidence du Général GRIGAULT, chef d'Etat-major de l'Armée de l'air.

Depuis 10 ans, jour et nuit, quelles que soient les circonstances, sur chaque base de stationnement, un avion armé est prêt à décoller en quinze minutes.

1975, les Forces Aériennes Stratégiques ont plus de dix ans et un peu perdu de leur mystère. La force Mirage IV a assuré seule la dissuasion nucléaire. C'est la fin d'une époque héroïque. Ainsi le 1^{er} juillet pour les équipages et les mécaniciens des Mirages IV prend fin l'alerte "à 15 mn" : on peut "souffler" un peu, sans pour autant céder le flambeau.

Le 9 juin 1976 est une date historique puisque nous assistons, non sans émotion, à la cérémonie de dissolution de l'escadron. Devant le Général FLEUROT, après que le Capitaine DESMIEZ ait lu l'ordre du jour, le fanion de l'escadron de bombardement 1/93 "GUYENNE" est remis au Colonel GUILLOU par le Commandant VERICEL. Le 30 juin, les deux derniers Mirages IV quittent le sol provençal. Avec ISTRES, les installations de CREIL et de CAMBRAI sont mises en sommeil et peuvent être réactivées sur ordre.

Plus de 26 000 heures de vol auront été effectuées dans cette unité, quatre fois vainqueur de la coupe FANTASIA, avant d'être dissoute dans le cadre de la première restructuration des Forces Aériennes Stratégiques.







Avord

Le 1^{er} juillet 1976, les traditions sont reprises par l'escadron 1/94 stationné à AVORD. Le 9, Monsieur Yvon BOURGES, Ministre de la défense préside, avec le Général de division aérienne DELAVAL, nouveau Commandant des Forces Aériennes Stratégiques, une prise d'armes au cours de laquelle l'EB 1/94 reçoit la garde du drapeau du "GUYENNE".



L'EB 1/94 reçoit la garde du drapeau du « Guyenne » (photo BA 702)

La cérémonie se clôture dans un des hangars de la 94^{ème} escadre ou le Ministre de la défense prononce une allocution se terminant ainsi :

"La FRANCE dispose aujourd'hui, grâce à sa triade nucléaire stratégique et à son complément tactique indispensable, d'un armement nucléaire dont l'efficacité et la cohérence sont reconnues par tous. Pour les plus grands, la FRANCE est devenue un partenaire avec lequel il faut compter, et avec lequel il convient même de discuter et de s'accorder".

En 1977, la vie opérationnelle continue, coupée par les exercices, les visites et les cérémonies. En juin, le Commandant DECRAENE prend le flambeau du "GUYENNE" en présence du Général ARCHAMBEAUD, nouveau commandant des FAS.

Le 25 mai 1978, la proclamation des résultats et la remise de la coupe FANTASIA a lieu sur la Base aérienne de CAZAUX. Beaucoup d'anciens des FAS sont présents ce jour là. Cette année, en effet, l'exercice coïncide avec les 200 000 heures de vol du Mirage IV. Tandis que le Commandant KERMORGANT reçoit la coupe pour l'EB 2/91 de CAZAUX, le Général MAURIN remet à notre Commandant la coupe qui avait été mise en compétition au cours des 12 dernières années. L'escadron 1/94 "BOURBONNAIS" (dénomination de l'escadron d'AVORD avant le 1^{er} juillet 1976) l'ayant remporté 3 fois et le 1/93 "GUYENNE" 4 fois.



les 200.000 H du mirage IVA le 25 mai 1978 (SIRPA-AIR)

En 1979, tous nos avions ont reçu leur peinture camouflage, plus adaptée à leur nouvelle mission basse altitude. Le 14 avril, sort de révision majeure le premier Mirage IV équipé d'un pilote automatique autorisant la tenue d'assiette, d'altitude, de cap et de route. Au mois de juin, le Commandant SABATHE succède au Commandant SCHALK qui commandait le "GUYENNE" depuis janvier 1978.

En octobre 1980, un incendie détruit une partie d'un hangar des installations de notre terrain de déploiement à CREIL.

Le premier semestre 1981 est marqué par de nombreuses inspections ou visites : I.T.A.A. (Inspection technique de l'Armée de l'air) en janvier ; I.G.A.A. (Inspection générale de l'Armée de l'air) en mai ; visite du Général LACAZE (chef d'Etat-major des Armées) fin mai. Le 23 juin, le Commandant LAULHERE prend le commandement de l'escadron.

En janvier 1982, le Général HUMBERT en visite d'inspection, évoque le programme de transformation en cours du Mirage IV destiné à recevoir le missile ASMP (air sol moyenne portée) .

Juin 1983 est chargé pour le 1/94. Après l'évaluation de la base à laquelle participe le personnel de l'escadron, nos équipages se retrouvent à CAZAUX à l'occasion d'un exercice SAMAR. Le lendemain, ils s'embarquent à bord d'une infatigable "grise" du CIFAS pour rejoindre APT et y visiter les installations.

Au mois de juillet 1983, la piste d'AVORD étant en réfection, l'escadron s'installe sur le terrain de déploiement à CREIL. Le Lieutenant-colonel POULIQUEN et le Commandant PETITGIRARD, en panne de roulette de nez sur Mirage III B, nous font un atterrissage aussi spectaculaire que réussi. Mettant à profit notre séjour en ILE DE FRANCE, nous visitons l'IGN, le COFAS et le musée de l'air.

Composante aérienne pilotée des Forces Aériennes Stratégiques en 1979 :

<i>ESCADRE</i>	<i>ESCADRON</i>	<i>Lieu de stationnement</i>	<i>type d'avion</i>
91 ^{ème} ESCADRE de Bombardement		Base Aérienne 118 Mont-de-Marsan	
	EB 01/91 « GASCOGNE »	BA 118 Mont-de-Marsan	MIRAGE IV A
	EB 02/91 « BRETAGNE »	BA 120 Cazaux	MIRAGE IV A
	EB 03/91 « CEVENNES »	BA 115 Orange	MIRAGE IV A
93 ^{ème} ESCADRE de Ravitaillement en Vol (ERV)		Base Aérienne 125 Istres	
	ERV 01/93 « AUNIS »	BA 125 Istres	C 135 F
	ERV 02/93 « SOLOGNE »	BA 702 Avord	C 135 F
	ERV 03/93 « LANDES »	BA 118 Mont-de-Marsan	C 135 F
94 ^{ème} ESCADRE de Bombardement		Base Aérienne 702 Avord	
	EB 01/94 « GUYENNE»	BA 702 Avord	MIRAGE IV A
	EB 02/94 « MARNE »	BA 113 St-Dizier	MIRAGE IV A
	EB 03/94 « ARBOIS »	BA 116 Luxeuil	MIRAGE IV A
CENTRE d'INSTRUCTION des FORCES AERIENNES STRATEGIQUES CIFAS 328		BA 106 BORDEAUX-MERIGNAC	
	Escadron de Reconnaissance et d'Instruction ERI 01/328	BA 106 Bordeaux-Mérignac	MIRAGE IV A
	Escadron d'Entraînement EE 02/328	BA 106 Bordeaux-Mérignac	MIRAGE III B
	Escadron de Transport et d'Instruction ETI 03/328	BA 106 Bordeaux-Mérignac	N 2501 SNB T 33

La mission est en apparence simple - atteindre un objectif, larguer une bombe, revenir à sa base. En fait, pour accomplir une telle mission, les équipages doivent être aguerris.

Les 3 phases principales de la mission sont très délicates. La manoeuvre de bombardement elle-même doit être exécutée dans des conditions très précises, au cours d'une phase de vol bien déterminée. La répétition de cette manoeuvre cruciale occupe une place importante dans l'entraînement des équipages, tantôt sous la forme d'un largage fictif dont la trajectoire est restituée par des radars de précision, tantôt sous la forme de bombes d'exercices (SAMP) offrant les mêmes caractéristiques que l'arme et enfin, quelques fois, une maquette de la bombe réelle (surnommée dans ce cas "La Grosse") . Ces tirs ont lieu principalement sur les champs de tir de SUIPPES, ST DIZIER, CAPTIEUX et SOLENZARA.

Pour éviter d'être repérés par les radars ennemis, les Mirages IV doivent voler à basse et très basse altitude : la moitié des heures d'entraînement est donc consacrée à la "BA" et la "TBA". A la différence des chasseurs, qui volent à vue quand le temps le permet, les équipages de Mirage IV sont toujours "aveugles" : la procédure "tout temps" est utilisée quelles que soient les conditions atmosphériques ; de cette manière, l'entraînement est toujours un travail d'équipe, puisque le pilote utilise sans cesse les indications du navigateur. Compte tenu de l'éloignement des objectifs et de la nécessité de voler à basse altitude, où la consommation de carburant est élevée, la plupart des missions ne sont possibles qu'avec un ou deux ravitaillements en vol. Là encore, il s'agit d'une manoeuvre très délicate, qui suppose une parfaite coordination entre les équipages du Mirage IV et du Boeing ravitailleur.

"Contact radar - 70 km - 1 heure - L'affaire se présente bien - 5° droite - Niveau deux, six, zéro". Le pilote exécute les ordres sans répondre, il scrute la barre de nuages à l'horizon. Le Boeing doit être dans la couche. "Bon contact radar - 40 km - Midi et demi". Dans la queue du Tanker, l'opérateur ravitailleur s'allonge devant son tableau de commande. "Bon contact - 15 km" - "Pas visuel" répond le pilote qui commence à ouvrir sérieusement les yeux. Le Mirage IV frémit: bon signe, on vient de passer dans les turbulences du Boeing. "Je crois apercevoir une ombre". "10 km -Midi et quart" - "Okey, bon visuel".

Le "Boom" (opérateur du C 135) vient de voir également le Mirage à la limite de son hublot. Les choses se présentent bien. Il actionne une manette commandant l'extension de la perche télescopique qui pend bientôt dans le vide, alourdie en son extrémité par un gros entonnoir. Le Mirage se rapproche et se met "en perche" (plus bas et à droite derrière le Boeing).

Le quadriréacteur amorce alors un 180° suivi du bombardier. "Clair observation" annonce le "boom". Le Mirage se laisse glisser dans l'axe du "panier" et se stabilise à une dizaine de mètres du réceptacle. "Prêt pour contact". Doucement le Mirage IV avance, le panier flotte un peu, un léger coup de pied. "Contact" annonce l'opérateur, "transfert". Le "copi" du Tanker ouvre les vannes. Le Mirage s'alourdit, la puissance est ajustée, l'assiette augmente. Il faut même passer la PC. Le transfert est rapide. Le Mirage se détache, attend quelques secondes pour les check-list et disparaît.



Le 7 septembre 1983, accueilli par le Colonel LEBOUVIER, commandant la base "GEORGES MADON", le Général HUMBERT vient présider une prise d'armes au cours de laquelle le Commandement du "GUYENNE" est remis au Commandant CYROT et celui du "SOLOGNE" au Commandant PREVOST. Enfin le Colonel LEBOUVIER remet le commandement de la 94^e escadre au Lieutenant-colonel NICOLAS qui succède au Lieutenant-colonel SAUVAGE.

Le mardi 4 octobre, l'escadron participe à l'adieu aux armes du Général HUMBERT sur la base aérienne 118 de MONT DE MARSAN.

Du 19 au 30 mars 1984, l'activité est grande au "GUYENNE". En effet, comme chaque année, l'escadron participe à l'exercice "AIREX", clos par l'exercice de défense aérienne de DA "DATEX 84". C'est avec un certain plaisir que les équipages de Mirage IV jouent les hostiles.

Le 9 mai est une journée mémorable pour les familles. Cas rare, l'escadron a ouvert ses portes, exposition statique, démonstration en vol, décollage JATO crépusculaire.

Le 19 octobre 1984, les Forces aériennes stratégiques fêtent leur vingtième anniversaire. A 16 heures, sur la Base aérienne 118, Monsieur Charles HERNU, Ministre de la défense et Madame Edwige AVICE, Secrétaire d'Etat sont accueillis par le Général Bernard CAPILLON, chef d'Etat-major de l'Armée de l'air et le Général Michel GHESQUIERE, commandant les Forces Aériennes Stratégiques.

A l'issue de la revue des troupes, le Général CAPILLON lit l'ordre du jour du Ministre de la défense.

Ordre du jour

Le 1^{er} octobre 1964, débutait sur la base aérienne de Mont-de-Marsan l'activité opérationnelle des Forces aériennes stratégiques.

Simultanément, commençait à Bordeaux-Mérignac et à Istres la formation des équipages et des mécaniciens appelés à mettre en oeuvre les Mirage IV et les C135 des futurs escadrons de bombardement et de ravitaillement en vol. Réalisée à la cadence record d'un escadron tous les deux mois, la montée en puissance, sur dix bases aériennes différentes, des unités de la première composante nucléaire, traduisait la mise en application du décret du 14 janvier 1964 signé du Général de Gaulle portant création du Commandement des Forces aériennes stratégiques.

L'évènement eut un impact politique considérable car il concrétisait la volonté d'indépendance nationale de la France. Pour l'Armée de l'air, il fut l'occasion de prouver ses capacités d'adaptation à une mission nouvelle de la plus haute importance et de démontrer son aptitude à maîtriser intégralement la manipulation des armes nucléaires en posture opérationnelle.

Quelques années plus tard, la mise en oeuvre de la deuxième composante, la composante Sol/sol Balistique, fut également confiée au Commandement des Forces aériennes stratégiques et la première unité de tir du plateau d'Albion déclarée opérationnelle le 2 août 1971.

Depuis lors, matériels et structures ont considérablement évolué : capacité de pénétration basse altitude et adjonction des équipements de reconnaissance pour les Mirage IV, régénération du potentiel de la cellule, amélioration des équipements de navigation et bientôt remotorisation pour les C 135, passage de l'arme nucléaire type 11 à l'arme nucléaire type 22 pour les bombes portées et de la génération S 2 à la génération S 3D pour les missiles balistiques, le tout en conjugaison avec la modernisation des dépôts ateliers de munitions spéciales.

La mise sur pied progressive de la composante nucléaire marine s'ajoutant à la posture du 1^{er} Groupement de missiles stratégiques permet, en 1975, d'alléger les charges de l'alerte permanente de la composante pilotée et de conduire, en 1976, une première restructuration des escadres de Mirage IV et de C 135, restructuration qui arrivera à son terme en 1986, au moment de l'entrée en service des Mirage IV équipés de l'ASMP.

Depuis maintenant 20 ans qu'elles participent au premier degré de la politique de dissuasion nationale sans la moindre solution de continuité, les Forces aériennes stratégiques ont ouvert la voie à la pratique du ravitaillement en vol, aujourd'hui banalisée dans tous les commandements opérationnels de l'Armée de l'air. Elles ont été à l'avant-garde dans les techniques de transmissions, l'emploi des contre-mesures électroniques et la politique de durcissement des installations d'infrastructures. Elles ont été les précurseurs dans la réalisation d'exercices répétés de mise en posture opérationnelle globale et d'engagement de la totalité des moyens. Elles ont fait école dans la rigueur apportée à l'exécution des procédures techniques et opérationnelles.

Cette cérémonie marquant le 20^{ème} anniversaire de la création des Forces aériennes stratégiques est l'occasion solennelle de rendre témoignage à l'ensemble de ses personnels pour la haute compétence professionnelle, la rigueur et l'efficacité dont ils font preuve dans l'exécution de leurs activités quotidiennes.

Saluant vos drapeaux, je m'incline devant la mémoire des 30 officiers et sous-officiers navigant des Forces aériennes stratégiques qui, depuis 1964, sont morts en service aérien dans l'accomplissement de leur mission, pour la France et au service de la Paix.

A Paris, le 19 octobre 1984.
Charles Hernu.



A handwritten signature in black ink, reading "Charles Hernu", with a horizontal line underneath it.

Puis, les anciens de l'aviation de bombardement et des Forces aériennes stratégiques assistent à un impeccable défilé des troupes au sol, survolé par deux formations. Deux C 135 F, suivis chacun de trois Mirages IV A passent au-dessus des détachements des escadrons et des unités des FAS. Puis les deux formations disloquées, quatre Mirages IV viennent effectuer un éclatement au-dessus des tribunes.

Après les traditionnelles manoeuvres (DATEX-AIREX) le Commandant CYROT cède le "GUYENNE" au Commandant RIONDET le 29 mars 1985.

Le 8 octobre, 30 ingénieurs du CEA (commissariat de l'énergie atomique) sont nos hôtes. Le 15 novembre, le Général CAPILLON, chef d'Etat-major de l'Armée de l'air, visite les installations de notre nouveau terrain de déploiement de CAMBRAI.

Le 26 mai 1986, le Lieutenant-colonel RIONDET prend le commandement en second de la 94^e escadre, laissant le " GUYENNE" au Commandant FISCHER.



TEMOIN DE LA GLOIRE PASSEE, le drapeau du "GUYENNE" est aussi le symbole de la vie qui se perpétue au sein des unités de bombardement et des vertus militaires qui les animent. Le 1^{er} décembre 1986, l'escadron de bombardement 1/94 sera dissous en ayant effectué 20 000 H de MIRAGE IV. Les traditions seront mises en attente d'un successeur de ce glorieux héritage qui se montrera digne de ses prédécesseurs dans les plus pures traditions de l'honneur et de la loyauté de l'Armée de l'air française.



Commandants de l'escadron de bombardement 1/93 « GUYENNE » Istres	
Cdt PINTOR	1965-1966
Cdt RAIMBAULT	1966-1967
Cdt de COINTET DE FILLAIN	1967-1969
Cdt BOIZARD	1969-1970
Cdt de CHASSEY	1970-1972
Cdt HOTTIER	1972-1974
Cdt VERICEL	1974-1976

Commandants de l'escadron de bombardement 1/94 « GUYENNE » Avord	
Cdt NEVEZ	1976-1977
Cdt DECRAENE	1977-1978
Cdt SCHALK	1978-1979
Cdt SABATE	1979-1981
Cdt LAULHERE	1981-1983
Cdt CYROT	1983-1985
Cdt RIONDET	1985-1986
Cdt FISCHER	1986

Cet historique a été réalisé grâce aux anciens des escadrilles 66 et 129 - du Cne COCHO (le groupe Guyenne en Angleterre) du Cne BOURGAIN - du Ltt LAHALLE et de nombreux anonymes qui ont bien voulu retracer la vie de leur escadrille.

ARCHIVES PHOTOS : SHAA-ECPA-SIRPA AIR-EB 1/94 GUYENNE-BA702.